

une éloquence égale à son enthousiasme : « *Our Lady of the Snows !* J'accepte, sans aucune hésitation, tout ce que comportent l'idée, le mot et l'image. La terre des neiges est en même temps la terre du soleil, la terre des fruits, que dis-je ? la terre de l'or. C'est un fait indéniable que jusqu'aujourd'hui on n'a pas su rendre justice à notre pays. Nous étions sous l'impression qu'au delà de ces chaînes de montagnes qui bordent l'horizon il n'y avait que des steppes glacées habitables seulement pour les animaux à fourrure et seulement accessibles aux trappeurs et aux coureurs de bois. Mais voici qu'à l'extrême du Dominion, sous la zone boréale, la découverte du métal précieux que l'on croyait être uniquement un produit du soleil, a rendu le nom du Klondyke fameux dans le monde entier (¹). »

*Notre-Dame des Neiges !* ce titre aussi gracieux que caractéristique fut moins, pour Kipling, une inspiration qu'une réminiscence. Plus de mille ans avant la découverte du Canada, existait à Rome une église dédiée à Notre-Dame des Neiges. Et, pour qui sait l'histoire de Sainte-Marie-Majeure, cette basilique, au temps du pape Libère, se nommait aussi *Notre-Dame de la Crèche* à cause de l'ines-timable relique confiée à la garde de ce temple miraculeux. *Notre-Dame des Neiges*, *Notre-Dame de Noël*, *Notre-Dame du Canada*, ces trois noms s'appellent comme les échos d'une même voix, ou plutôt se confondent, harmonieusement, comme les notes d'un même accord (²).

\* \* \*

Cuvier, à la seule inspection d'un os, reconstituait des

(¹) Cf : Discours de Sir Wilfrid Laurier à l'inauguration du monument Champlain, à Québec, le 21 septembre 1898.

(²) *Notre-Dame du Canada* : plusieurs de mes lecteurs seront peut-être étonnés d'apprendre que, sous ce titre, on vénère à Saint-Cerneuf, la